

te ! louer les vertus religieuses du saint, de l'homme de Dieu. Le lendemain, le Père Rouleau, provincial des Dominicains, montra le rôle du thaumaturge au sein du siècle troublé où il vécut.

Mais dimanche, les fêtes donnèrent tout leur éclat. Mgr Emond avait bien voulu officier pontificalement et se charger en plus du troisième panégyrique, et l'auditoire, plus nombreux que jamais, écouta, ravi, le grand évêque magnifiant le grand apôtre, et, grâce à cette lumineuse et solide parole, comprit que l'âme de l'Eglise, c'est assurément son apostolat, puisque c'est par lui que le Christ l'a fondée et qu'il la gardera jusqu'à la fin des temps. Or saint Vincent Ferrer n'occupe une si grande place dans la vie de l'Eglise que parce qu'il a été un de ses plus vrais et de ses plus fervents apôtres.

La série des fêtes se termina par la réunion des enfants de la paroisse au pied du trône de saint Vincent. Le personnel de Villa-Maria avait voulu en être au grand complet. Il y avait là ce qu'on appelle une église *bondée*, et les enfants des écoles, et ceux de l'orphelinat catholique, et de plus petits encore, tous charmants, tous joyeux, qui venaient écouter l'histoire du grand saint qui guérit de tout et tout le monde, et chanter ses louanges, ce qui ne fut pas le moins agréable cantique. Ainsi fut clos le triduum, qui laisse au cœur des dévots à saint Vincent — et ils sont innombrables — une plus grande confiance et la résolution de le faire connaître partout et toujours mieux aimer.

### LES COURS DE CHANT GREGORIEN A L'UNIVERSITE DE MONTREAL



A *Schola Cantorum* de Montréal vient de publier le programme analytique du cours supérieur de chant grégorien et de liturgie musicale que son directeur, M. J.-N. Charbonneau, donne, chaque mardi soir, à la salle de la Faculté des arts de l'Université de Montréal. Le document est imprimé sur des feuilles volantes que la *Schola* tient à la disposition des intéressés et principalement de MM. les curés. Ceux qui l'ont lu ont dû apprécier la remarquable clarté d'exposition des sujets des leçons. C'est le cours de toute l'année en raccourci, mais qui suffit déjà à susciter le plus vif intérêt chez ceux qui déplorent l'effet de la routine et de la négligence dans l'interprétation du chant sacré.